40 | DNA | MOLSHEIM | SAMEDI 22 AOÛT 2020

MOLSHEIM Série d'été : les espèces protégées

Le crapaud vert préfère les bassins aux mares



Il resterait quelque 200 crapauds verts à Molsheim, sur une vingtaine de sites. Document remis/Bufo - Aurélie BERNA

A Molsheim, il avait fait parler de lui en 2007, au moment des travaux du contournement et de la zone d'activités Ecospace. Treize ans plus tard, le crapaud vert, toujours sous l'œil des écologistes, préfère les bassins aux mares.

E spèce protégée (°), le crapaud vert devait ne pas finir sous les chenilles des bulldozers, ni plus tard sous les roues des voitures... Ce batracien aux yeux drôlement globuleux a en effet ses quartiers à Molsheim.

Alors que se construisaient en 2007 le contournement de cette dernière, et la zone d'activité Ecospace, on l'avait déménagé vers trois mares spécialement creusées à son attention. C'est Bufo qui s'en était chargé. L'association alsacienne qui défend amphibiens et reptiles est engagée de longue date dans sa sauvegarde. Elle en tient même son nom

de . Elle en tient même son nom.
Treize ans plus tard, ses membres continuent de garder un ceil sur lui. « La population est stable depuis », souligne Aurélie Berna. La chargée d'études l'estime aujourd'hui à « environ 200 ». Avec le confinement, les sorties de terrain se sont poursuivies mais les comptages ont été moins précis. Ce qui est déjà le cas depuis quel-

Le Bufotes viridis habite la cité Bugatti de longue date

En cause : le changement climatique. « Le recensement se fait au moment de la reproduction. Habituellement, la période durait une ou deux semaines, auprintemps. Mais depuis quelques années, elle s'étale en plusieurs épisodes, parfois même en été. » Il est plus facile d'observer cette

episodes, pariois meme en etc. 1 Il est plus facile d'observer cette espèce au moment où elle se reproduit, car elle le fait dans l'eau. Sinon, « elle vit sur terre dans des trous, des buissons, mais on ne dispose pas de beaucoup de connaissances sur son habitat », précise Antonin Conan, du CNRS. Ce qui complique par ailleurs sa

Ce ani est sûr c'est ane le Rufa



Le batracien préfère les bassins de rétention, comme le 114 de la route Industrielle de la Hardt,

tes viridis habite la cité Bugatti de longue date. C'est aussi là, avec les gravières de Bischoffsheim, que les spécialistes le repèrent en plus grand nombre. « Sur une vingtaine de sites », selon Bufo. Pour le traquer, l'association effectue des sorties nocturnes; le CNRS, lui, le capture pour le pucer.

L'urbanisation fragmente sa zone d'habitat

L'Alsace est son seul lieu de résidence en France. « Historique-ment, il habitait les méandres du Rhin, indique Aurélie Berna. Il a pâti de sa canalisation [au XIXe et XXe siècles], et désormais on le trouve autour de Wittenheim et Wettolsheim, dans le Haut-Rhin, et dans une région s'étendant de Valff à Wolfisheim, dans le Bas-Bhin ».

Rhin. »
« Dans les deux départements, c'est le réseau routier qui empêche sa bonne préservation. L'urbanisation fragmente sa zone d'habitat et assèche les zones humides, qui lui sont propices, explique la professionnelle. Même si dans le Bas-Rhin, ce réseau routier reste moins dense et les corridors écologiques plus nomEn cet été 2020, les trois mares de la zone Ecospace existent toujours. Elles sont gérées par le Conservatoire des sites alsaciens (CSA). L'une, d'une dizaine de mètres de diamètre, est toujours remplie d'eau. Dans les deux autres, asséchées ou presque, de la végétation a largement pris pied. Le triton crêté y trouverait son bonheur. « Elles n'ont jamais vraiment fonctionné pour le crapaud vert », reconnaît Aurélie Berna. La première serait trop froide, empêchant « les tétards de s'y épanouir ».

Le CNRS travaille actuellement à mieux connaître son habitat

Du coup, le crapaud batifole dans les bassins dits «d'orage routier », ceux qui récupèrent, outre les eaux de pluie, celles ruisselant des routes. Il y arrive par l'avaloir et l'exutoire. Ces bassins, comme le 114, route Industrielle de la Hardt, semblent lui conve-



Le crapaud vert, plus petit que le crapaud commun [notre cliché], passe dans les trous des barrières anti-amphibiens.



Dans deux des trois mares, la végétation a pris pied.
C'est le triton crêté qui s'y plaît. Photo DNA



La troisième mare est trop froide pour que le crapaud vert vienne s'y reproduire. Photo DNA

Antonin Conan, doctorant en écologie routière et biologie de la conservation, cherche cependant à préciser la chose de manière scientifique. Plus globalement, le CNRS travaille actuellement à mieux connaître son habitat, pour mieux le prendre en compte dans la réalisation d'infrastructures. Et ce en partenariat avec le Centre d'études et d'experties eur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cere-

ma).

« Si le crapaud vert arrive à copuler dans ces bassins, le grillage
petite faune [plus finement maillé
que celui pour la grande faune]
ne serait sûrement plus nécessaire. » « Nous sommes en train de
revoir la politique des petites mares, prolonge Aurélie Berna.
Nous envisageons de faire une
grande mare, qui s'assécherait
moins vite et qui pourrait en alimenter d'autres. Elle serait moins
profonde, avec des berges plus
douces, pour que l'eau s'y réchauffe et que le poisson – que
n'aime pas le crapaud – s'y développe moins. » Se pose également la question d'en faire une
autre, de l'autre côté de la
RD422, pour éviter les écrasements.

Car les barrières anti-amphi-

biens installées il y a treize ans, disposées entre les mares et la départementale, ne font pas leurs preuves. « Ce sont des lisses-motards à l'origine, et elles comportent de petits trous par lesquels s'enfile le crapaud vert », pointe Antonin Conan. Le batracien parvient par ailleurs désormais à franchir ces parois métalliques d'une trentaine de centimètres de hauteur, en prenant appui sur la végétation qui croît autour. Les bandes de caoutchouc apposées pour l'en empêcher ont vieilli. Le doctorant préconise des barrières en béton : « Les grillages à petites mailles, le crapaud les escalade. »

N.S

(*) Le crapaud vert est protégé par un arrété du ministère de l'Écologie en date du 29 novembre 2007. Avec sa peau blanche et ses taches vertes, il appartient au groupe des anoures, les amphibiens dépourvus de queue à l'âge adulte. Avec le crapaud commun et le crapaud calamite, il est l'une des trois espèces de crapauds présentes en Alsace. Sa préservation bénéficie d'un plan résponal d'actions et, pour Molsheim en tout cas, de financements du Département et de la Région (Dreal).



Des bandes de caoutchouc apposées pour empêcher la végétation de pousser ont vieilli. Le batracien prend appui sur elle pour franchir les harrières. Photo DNA

Ce qui cotout, e cot que le Bajo- Di cux et continuo. « DOCUMENT LENNS/CHAS - VINORINI CONVIN Halletti tes partieres. Filoto DIVA

67F-L01 20

about:blank 2/2